

Jeudi 18 juin - CM1

Au programme :

- Correction du travail de mercredi 17/06,
- Vocabulaire : Comprendre un mot grâce au radical, au préfixe et au suffixe
- Lecture : Sans famille - extrait 8
- Calcul : la division avec diviseur à 2 chiffres
- Histoire : une nouvelle (et dernière) leçon, Louis IX, roi de France au XIIIème siècle

Correction du travail de mercredi 17/06 :

Orthographe

4 ★★ Complète chaque participe passé par la terminaison qui convient.

- Les pompiers arrivèrent devant les bâtiments ravag... par l'incendie.
- Le ballon atterrit dans les buts de la gardienne stupéfaite....
- Les enfants réveill... descendirent dans la cuisine éclair....
- Le prince instruit... entra dans la tour envah... par les ronces.

- Les pompiers arrivèrent devant les bâtiments ravagés par l'incendie.
- Le ballon atterrit dans les buts de la gardienne stupéfaite.
- Les enfants réveillés descendirent dans la cuisine éclairée.
- Le prince instruit entra dans la tour envahie par les ronces.

3 ★ Indique si les noms en couleur sont des noms ou des participes passés employés comme adjectifs.

- J'ai posé les assiettes et les couverts sur la table.
- Les enfants couverts peuvent aller jouer dehors.
- Le tableau produit par ce peintre est magnifique.
- Le vendeur fait de la publicité pour un produit de beauté.

- J'ai posé les assiettes et les couverts (nom) sur la table.
- Les enfants couverts (participe passé) peuvent aller jouer dehors.
- Le tableau produit (participe passé) par ce peintre est magnifique.
- Le vendeur fait de la publicité pour un produit (nom) de beauté.

Anglais

1. Listen and complete the text. 

Hello, my name is Alison. In my zoo, there are:

- three tall giraffes,
- one black pig,
- five long crocodiles,
- six lions,
- eight pink flamingoes,
- two sharks and ten very big frogs,
- four big elephants and one small baby elephant.

Good visit! Goodbye.



Problèmes

1) 280 personnes partent en voyage en car. 6 cars transportent les voyageurs :

5 cars sont complets et 1 car transporte 40 personnes.

Combien y a-t-il de personnes dans chaque car ?

$$280 - 40 = 240 \text{ personnes}$$

5 cars transportent 240 personnes en tout.

$$240 : 5 = 48$$

5 cars transportent 48 personnes chacun et 1 car transporte 40 personnes.

2) Pour préparer une grande salade de fruits, Anaëlle a acheté 4 boîtes de 500 g de fruits au sirop et 3 kg de fruits frais.

Quelle masse totale de fruits, en kg, Anaëlle a-t-elle achetée ?

$$4 \times 500 = 2\,000 \text{ g} = 2 \text{ kg}$$

$$2 + 3 = 5 \text{ kg}$$

Anaëlle a acheté 5 kg de fruits.

3) Un rectangle a pour longueur 28 cm. Sa largeur est égale à la moitié de sa longueur.

Quel est son périmètre ?

$$28 : 2 = 14$$

Sa largeur mesure 14 cm.

$$\text{Périmètre} = (L \times 2) + (l \times 2) = 28 \times 2 + 14 \times 2 = 56 + 28 = 84 \text{ cm.}$$

Son périmètre est de 84 cm.

4) Joséphine installe sa nouvelle chambre. Elle achète un lit à 325 €, un matelas à 165 € et une table de nuit à 95 €. Elle paie 250 € à l'achat et elle paiera le reste un mois plus tard.

Quelle somme paiera-t-elle dans un mois ?

$$325 + 165 + 95 = 585 \text{ €}$$

Joséphine a dépensé 585 €.

$$585 - 250 = 335$$

Elle paiera 335 € dans un mois.

Aujourd'hui :

Vocabulaire : Comprendre un mot grâce au radical, au préfixe, au suffixe

Fais l'exercice 4, puis l'exercice 5 p 191, avec l'aide de la leçon V5.

4 ★★ Ajoute le préfixe qui convient au verbe

porter **d'après les définitions proposées.**

re – trans – im – rem – ap – em

- déplacer un objet ou une personne d'un lieu à un autre → ...porter
- prendre un objet avec soi en quittant un lieu → ...porter
- remettre à un autre moment → ...porter
- porter quelque chose à quelqu'un → ...porter
- faire entrer dans un pays des marchandises provenant de l'étranger → ...porter
- être vainqueur → ...porter

5 ★★ Remplace le groupe de mot souligné par un adjectif formé avec un préfixe et un suffixe. Vérifie tes réponses à l'aide d'un dictionnaire.

Ex. : C'est un endroit auquel on n'a pas accès.

→ C'est un endroit **inaccessible.**

- C'est un objet qu'on ne peut pas déformer.
- Il a eu une attitude qu'on ne peut accepter.
- Le commissaire avance des preuves qu'on ne peut discuter.
- Cette légende raconte l'histoire d'un héros qui ne peut pas mourir.
- Cet acteur a un charme auquel on ne peut résister.
- C'est une encre qu'on ne peut pas effacer.
- C'est un chien qui n'obéit pas.

V5 - CM1

Les familles de mots :

Comprendre un mot grâce au radical, au préfixe et au suffixe

- Pour comprendre un mot que tu ne connais pas bien, tu peux t'aider de **son radical**, de **son préfixe** et/ou de **son suffixe**.

indiscutable → in / discut / able → qui ne peut pas être discuté.

préfixe	radical de	suffixe
indiquant	discuter	indiquant
le contraire		la possibilité

- Il est donc important de connaître* le sens des principaux préfixes et suffixes.

Lecture : Sans famille - extrait 8

Lis l'extrait, puis réponds aux questions.

Chapitre 8

Séparation et retrouvailles

Le temps avait passé vite pendant ce voyage, et le moment approchait où mon maître allait sortir de prison. C'était à la fois pour moi une cause de joie et de trouble.

À mesure que nous nous éloignons de Toulouse, cette pensée m'avait de plus en plus vivement tourmenté¹.

Un jour enfin, je me décidai à en faire part à Mme Milligan en lui demandant combien elle croyait qu'il me faudrait de temps pour retourner à Toulouse, car je voulais me trouver devant la porte de la prison juste au moment où mon maître la franchirait.

En entendant parler de départ, Arthur poussa les hauts cris² : «Je ne veux pas que Rémi parte!» s'écria-t-il.

Je répondis que je n'étais pas libre de ma personne, que j'appartenais à mon maître, à qui mes parents m'avaient loué, et que je devais reprendre mon service auprès de lui le jour où il aurait besoin de moi.

Je parlai de mes parents sans dire qu'ils n'étaient pas réellement mes père et mère, car il aurait fallu avouer en même temps que je n'étais qu'un enfant trouvé.

1. Tourmenté : fait souffrir.

2. Poussa les hauts cris : exprima vivement son mécontentement.

SANS FAMILLE

— Là, voyez-vous, maman ! s'écria Arthur, Rémi veut bien.

— Maintenant, poursuit Mme Milligan, il nous reste à obtenir le consentement¹ de son maître. Pour cela, je vais lui écrire de venir nous trouver à Sète, car nous ne pouvons pas retourner à Toulouse. Je lui enverrai ses frais de voyage. S'il accepte mes propositions, il ne me restera plus qu'à m'entendre avec les parents de Rémi, car eux aussi doivent être consultés.»

Consulter mes parents ! Mais sûrement ils diraient ce que je voulais qui restât caché. La vérité éclaterait. Enfant trouvé ! Alors, ce serait Arthur, ce serait peut-être Mme Milligan, qui ne voudraient pas de moi. Je restai atterré².

Trois jours après avoir écrit à mon maître, Mme Milligan reçut une réponse. En quelques lignes, Vitalis disait qu'il arriverait à Sète le samedi suivant par le train de deux heures.

Je demandai à Mme Milligan la permission d'aller à la gare, et, prenant les chiens ainsi que Joli-Cœur avec moi, nous attendîmes l'arrivée de notre maître.

Pour la première fois, il m'embrassa en me répétant à plusieurs reprises :

«Buon di, povero caro!³»

1. Consentement : accord.

2. Atterré : accablé.

3. Buon di, povero caro : bon petit, cher enfant (en italien).

«Maman, il faut retenir Rémi», continua Arthur, qui, en dehors du travail, était le maître de sa mère, et faisait d'elle tout ce qu'il voulait.

«Je serais très heureuse de garder Rémi, répondit Mme Milligan, vous l'avez pris en amitié, et moi-même j'ai pour lui beaucoup d'affection. Mais, pour le retenir près de nous, il faut la réunion de deux conditions dont ni vous ni moi ne pouvons décider. La première, c'est que Rémi veuille rester avec nous...

— Ah ! Rémi voudra bien, interrompit Arthur. N'est-ce pas, Rémi, que vous ne voulez pas retourner à Toulouse ?

— La seconde, continua Mme Milligan sans attendre ma réponse, c'est que son maître consente à¹ renoncer aux droits qu'il a sur lui.

— Rémi, Rémi d'abord, interrompit Arthur poursuivant son idée.

— Avant de répondre, continua Mme Milligan, Rémi doit réfléchir que ce n'est pas seulement une vie de plaisir et de promenade que je lui propose, mais encore une vie de travail. Il faudra étudier, prendre de la peine, rester penché sur les livres, suivre Arthur dans ses études. Il faut mettre cela en balance² avec la liberté des grands chemins.

— Il n'y a pas de balance, dis-je, et je vous assure, madame, que je sens tout le prix de votre proposition.

1. Consente à : accepte de.

2. Mettre cela en balance : peser le pour et le contre.

8. SÉPARATION ET RETROUVAILLES

Mon maître n'avait jamais été dur pour moi, mais n'avait jamais non plus été caressant, et je n'étais pas habitué à ces témoignages d'effusion¹. Cela m'attendrit, et me fit venir les larmes aux yeux, car j'étais dans des dispositions où le cœur se serre et s'ouvre vite.

Je le regardai, et je trouvai qu'il avait bien vieilli en prison. Sa taille s'était voûtée²; son visage avait pâli; ses lèvres s'étaient décolorées.

Alors, je lui racontai comment j'avais rencontré *Le Cygne*, et comment depuis ce moment j'avais vécu auprès de Mme Milligan et de son fils; ce que nous avions vu, ce que nous avions fait.

«Et cette dame m'attend ? dit-il quand nous entrâmes à l'hôtel.

— Oui, je vais vous conduire à son appartement.

— C'est inutile, donne-moi le numéro et reste ici à m'attendre, avec les chiens et Joli-Cœur.»

Pourquoi n'avait-il pas voulu que j'assistasse à son entretien avec Mme Milligan ? Ce fut ce que je me demandai, tournant cette question dans tous les sens. Je ne lui avais pas encore trouvé de réponse lorsque je le vis revenir.

«Va faire tes adieux à cette dame, me dit-il, je t'attends ici. Nous partons dans dix minutes.»

«Vous avez donc dit... demandai-je.

1. Témoignages d'effusion : marques de tendresse.

2. Voûtée : courbée.

85 – J'ai dit que tu m'étais utile et que je t'étais moi-même utile; par conséquent, que je n'étais pas disposé à céder les droits que j'avais sur toi. Marche et reviens.»

En entrant dans l'appartement de Mme Milligan, je trouvai Arthur en larmes et sa mère penchée sur lui pour le consoler.

90 «J'ai demandé à votre maître de vous garder près de nous, me dit-elle d'une voix qui me fit monter les larmes aux yeux, mais il ne veut pas y consentir, et rien n'a pu le décider.

– C'est un méchant homme! s'écria Arthur.

95 – Non, ce n'est point un méchant homme, poursuivit Mme Milligan, vous lui êtes utile, et de plus je crois qu'il a pour vous une véritable affection. D'ailleurs, ses paroles sont celles d'un honnête homme et de quelqu'un au-dessus de sa condition. Voilà ce qu'il m'a répondu pour expliquer son refus: «J'aime

cet enfant, il m'aime. Le rude apprentissage de la vie que je lui fais faire près de moi lui sera plus utile que l'état de domesticité¹

100 déguisée dans lequel vous le feriez vivre malgré vous. Vous lui donneriez de l'instruction, de l'éducation, c'est vrai; vous formeriez son esprit, c'est vrai, mais non son caractère. Il ne peut pas être votre fils, il sera le mien. Cela vaudra mieux que d'être le jouet de votre enfant malade, si doux, si aimable que paraisse être cet enfant. Moi aussi je l'instruirai.»

105 – Je ne veux pas que Rémi parte.

1. État de domesticité: condition d'un serviteur.

– Il faut cependant qu'il suive son maître. Mais j'espère que ce ne sera pas pour longtemps. Nous écrirons à ses parents, et je m'entendrai avec eux.

110 – Oh! non, m'écriai-je.

– Comment, non?

– Oh! non, je vous en prie!

– Il n'y a cependant que ce moyen, mon enfant.

115 – Je vous en prie, n'est-ce pas?»

Il est à peu près certain que, si Mme Milligan n'avait pas parlé de mes parents, j'aurais donné à nos adieux beaucoup plus que les dix minutes qui m'avaient été accordées par mon maître.

«C'est à Chavanon, n'est-ce pas?» continua Mme Milligan.

120 Alors, je me relevai vivement et, courant à la porte:

«Arthur, je vous aimerai toujours, dis-je d'une voix entrecoupée par les sanglots, et vous, madame, je ne vous oublierai jamais!

– Rémi! Rémi!» cria Arthur.

125 Mais je n'en entendis pas davantage. J'étais sorti et j'avais refermé la porte.

Une minute après, j'étais auprès de mon maître.

«En route!» me dit-il.

Et nous sortîmes de Sète par la route de Frontignan.

Questions : réponds par vrai ou faux à ces questions qui portent sur les chapitres 6, 7 et 8. Si tu réponds faux, donne la bonne information.

1/ Mme Milligan est une Anglaise qui se promène sur une péniche avec son fils malade.

2/ Rémi embarque sur la péniche avec ses animaux afin d'apprendre à lire à Arthur.

3/ Rémi et Arthur développent une très belle relation d'amitié sans querelle et sans jalousie.

4/ A l'approche de la sortie de prison de Vitalis, Rémi est très préoccupé car il souhaite se trouver devant la porte de la prison au moment où son maître en sortira.

5/ Mme Milligan explique à son fils que Vitalis est un homme mauvais.

Calcul : la division avec diviseur à 2 chiffres

Fais Appliquer p 80, avec l'aide de la leçon Ca6.

Appliquer

1. Calcule les divisions avec la méthode de ton choix.

$$\begin{array}{r|l} 139 & 32 \\ \hline & \\ \hline & \\ \hline & \end{array}$$

$$\begin{array}{r|l} 689 & 79 \\ \hline & \\ \hline & \\ \hline & \end{array}$$

2. Calcule les divisions avec la méthode de Lisa.

$$\begin{array}{r|l} 273 & 81 \\ \hline & \\ \hline & \\ \hline & \end{array}$$

$$\begin{array}{r|l} 428 & 52 \\ \hline & \\ \hline & \\ \hline & \end{array}$$

Ca6 - CM1

La division avec diviseur à 2 chiffres

$$\begin{array}{r|l} 739 & 91 \\ \hline & \\ \hline & \\ \hline & \end{array}$$

Solution 1

739 → la dizaine la plus proche est 740

91 → la dizaine la plus proche est 90

$740 : 90 \rightarrow 74 : 9$

$8 \times 9 = 72$ donc 8 est le quotient probable.

Solution 2

En 739 combien de fois 91 ?

ou en 73 combien de fois 9 ?

$8 \times 9 = 72$ donc 8 est le quotient probable.

Dans les deux cas, il se peut que le quotient trouvé soit trop grand. Il faut alors le rectifier.

Histoire : une nouvelle leçon, **Louis IX (9), roi de France au XIII^{ème} siècle (13^{ème})**

Après le règne de Charlemagne, les rois Carolingiens ont peu à peu perdu de leur puissance. Les seigneurs (les comtes, que Charlemagne avait créés, les ducs) sont, eux, de plus en plus puissants.

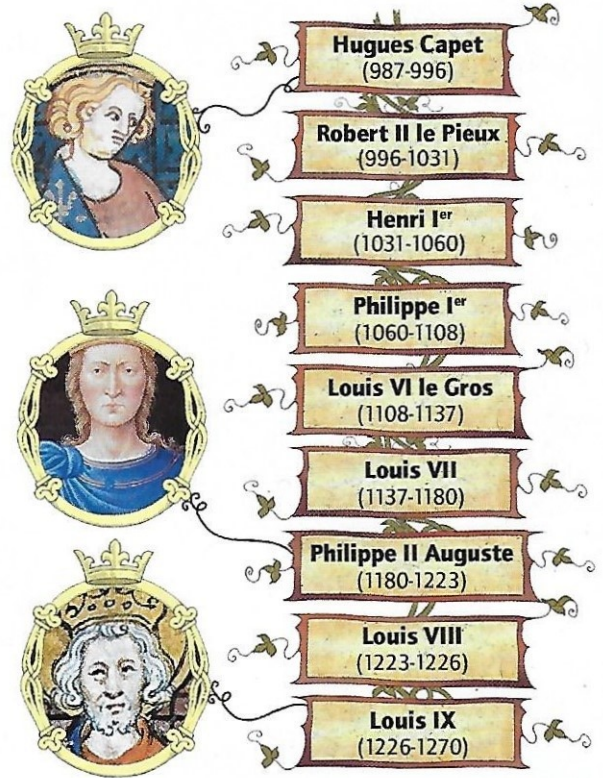
En 987, c'est la fin de la dynastie des rois Carolingiens, et le début d'une nouvelle dynastie de rois de France : les **Capétiens**.

Lis le document puis répons aux questions.

Les Capétiens de Hugues Capet à Louis IX

En 987, les grands seigneurs du royaume de France élisent l'un des leurs, Hugues Capet, comme roi. Sacré à Reims, il n'est sous l'autorité de personne. Pour renforcer le pouvoir royal, il établit le principe de la transmission du royaume à son héritier : le royaume va au fils aîné (c'est le droit d'aînesse). Ainsi, le pouvoir royal se renforce. Hugues Capet est à l'origine d'une dynastie de rois stable qui règne pendant plus de 800 ans : les Capétiens. Louis IX et tous les rois de France sont issus de cette dynastie.

L'arbre généalogique des Capétiens jusqu'à Louis IX



(987-996) : dates de règne

- 1/ Quel est le nom du premier roi Capétien ?
- 2/ Comment est-il devenu roi de France ?
- 3/ Qu'a-t-il fait pour éviter les difficultés de transmission du royaume quand il mourrait ?
- 4/ Combien de temps les Capétiens ont-ils régné sur le royaume de France ?

Fin du programme !